

LES CONSEQUENCES DES RÊVES

Il nous a créés, nous, pour les ténèbres, et, pour vous, le jour vaut la nuit et la nuit le jour. (*Faust*, de GËTHER).

Quelques poètes sont sortis.

A Philippe Soupault.

Comme autrefois, d'une carrière abandonnée, comme un homme triste, le brouillard, sensible et têtU comme un homme fort et triste, tombe dans la rue, épargne les maisons et nargue les rencontres.

Dix, cent, mille crient pour un ou plusieurs chanteurs silencieux. Chant de l'arbre et de l'oiseau, la jolie fable, le soutien.

Une émotion naît, légère comme le poil. Le brouillard donne sa place au soleil et qui l'admire ? dépouillé comme un arbre de toutes ses feuilles, de toute son ombre ? O souvenir ! Ceux qui criaient.

Si vous êtes né en automne.

Bras nus d'homme chauve, le menton ce petit vieux et les yeux, vieil espoir des amoureux, il durera jusqu'à cent ans avec toutes les ficelles des sens.